

Dominique SAMPIERO

La vie pauvre



Maintenant, je peux m'asseoir sur mon enfance.
Et rire enfin. Jusqu'au consentement.
Ma peine est couchée là, dans une clarté
Si blanche qu'elle est infaillible,
Et c'est seulement parce que je me tais
Que l'amour peut reprendre sa taille humaine.

Une forme demeure et survole.
Sans âge. Sans sommeil.

Le manuscrit est tout silence.
Il a accompli la pure blessure.

Il faut trouver le chemin
Qui conduit de l'ange au vieillard.